

Entre ruralité et néoruralité... quelle réalité ?

L'identité rurale et le lien social s'effritent dans nos villages. Des groupes d'actions locales se penchent sur le problème, et dessinent les solutions. À l'image de Gesves et Assesse.

Assesse et Gesves bénéficient d'un cadre paysager remarquable et d'une vie locale dynamique. Situées en « troisième » couronne de la ville de Namur, ces communes attirent depuis une quinzaine d'années une population croissante.

Particulièrement interpellées par la question des relations entre ruraux et néoruraux, entendez anciens et nouveaux dans le village, elles ont pu s'intégrer dans le programme européen Leader¹ et mettre ainsi sur pied un GAL, Groupe d'Actions Locales. Fort d'un responsable et de trois animateurs, celui-ci allait pouvoir développer des actions visant à renforcer la cohésion sociale, (re)définir une identité rurale conforme aux mutations de la région ainsi qu'ouvrir la connaissance du territoire vers l'extérieur.



photo : Migeotte, œuvres de la Fête de Mai ASBL

Chaque année à Assesse et Gesves, la "Fête de Mai" invite les artistes à créer en pleine nature

(Re)créer la proximité

Dans ces villages où le bâti s'étend, certaines personnes âgées ou familles monoparentales, notamment, se retrouvent trop facilement dans des situations de « mobilité réduite ». D'autant plus lorsque leurs relations de voisinage et d'entraide s'amenuisent. « *Se procurer les médicaments prescrits suite à la visite du médecin peut déjà poser problème* », illustre François Migeotte, responsable du GAL. Ainsi, pour y faire face, l'asbl CAIAC a pris l'initiative de créer un lieu d'échanges et de rencontres. Une animatrice, engagée avec le soutien du GAL, élabore ainsi actuellement un guide social présentant l'ensemble des associations, services et personnes-ressources d'entraide, de soin et de soutien et identifie les besoins non couverts. L'objectif est de (re)créer un réseau de relations et de services à partir des réalités nouvelles.

Que la fête continue !

Pour créer du lien d'autres voies sont propices et l'organisation de fêtes en est une par excellence. Deux initiatives sont appuyées par le GAL, la « Fête de mai » et la « Fête de la ruralité ». Cette dernière accueille ainsi fin août sur la place de Faulx-les-Tombes un concours réunissant plus de cent chevaux de trait belges et ardennais. S'y ajoutent divers stands et animations, dont un concours de maréchalerie, invitant les habitants à s'initier à des facettes méconnues de la ruralité ou à apprécier les produits du terroir. La première quinzaine de mai, depuis cinq années, c'est la « Fête de mai » qui invite une dizaine d'artistes venus du monde entier à réaliser une œuvre en pleine nature. « *Quinze jours de créations, de fêtes, de débats, de démocratie vivante, de reconnaissance de l'autre* », annonce l'asbl « La fête de mai », qui entraînent une dynamique culturelle et sociale solidaire. D'année en année, de nouvelles boucles de circuit s'ajoutent aux précédentes tissant un cheminement de « sentiers d'art en paysage », accessibles toute l'année dans les communes de Gesves et d'Assesse, et les villages avoisinants.

C'est qui les locaux ?

D'autres manifestations sont encore appuyées par le GAL comme la valorisation de vergers hautes-tiges, la découverte de l'élevage ovin, l'opération « villages ouverts et fleuris », etc. Mais pour mieux cibler son action, l'asbl a commandé une étude² portant sur les relations sociales de proximité à Assesse et Gesves.

Il se dégage notamment qu'au quotidien, la distinction entre nouveaux et anciens habitants n'apparaît pas vraiment. Les critères qui semblent le plus les différencier sont l'insertion professionnelle ou l'âge, ou encore le fait d'avoir des enfants inscrits dans les écoles du village. Par contre, lors de désaccords, portant le plus souvent sur des pratiques jugées légitimes ou non, comme le fait de planter une haie mitoyenne, de vouloir des trottoirs le long de chaussées ou de tondre sa pelouse d'une certaine manière, l'origine « citadine » d'une personne peut refaire surface avec une connotation négative, même si elle n'a rien à voir avec la source du conflit ! « *En vue de prévenir les conflits potentiels liés à des divergences de conceptions, un des enjeux serait de parvenir à faire coexister une diversité* », dit l'étude. Et de proposer une série de recommandations favorisant la vie associative, les lieux d'échanges et d'expression... et la sensibilisation des élus.

Joëlle VAN DEN BERG

GAL Assesse-Gesves asbl, 112 chée de Gramptinne, 5340 Gesves - 083/670 341 - migeotte.leaderplus@skynet.be

(

¹ Leader +, programme européen (2003 - 2008) spécifique aux zones rurales, compte 900 initiatives dont 15 GAL en Région wallonne: www.leaderwallonie.be

² Analyse sociologique des relations sociales de proximité dans les communes d'Assesse et de Gesves (rapport final, février 2005), Institut de Sociologie, ULB.